



PRINCIPAUX INDICATEURS

Population : 21,9 millions d'habitants (septembre 2009)
PIB : 1011 milliards USD (en 2008)
Taux de croissance : 4,1% (2008), 0% (prévision 2009)
Taux d'inflation : 4,4% (juin 2008), 1,6% (prévision 2009)
Exportations vers la France : 1,13 milliards € (2007)
Importations françaises : 2,3 milliards € (2007)
Position de la France : 14^{ème} fournisseur (2,2% des importations en 2008) et 18^{ème} client (0,8% des exportations en 2008)
IDE : 203 milliards € (2008)



PRESENTATION ECONOMIQUE DE L'AUSTRALIE

L'Australie, avec un PIB de 614 milliards d'euro, dont 71% provient de l'activité du secteur tertiaire, est classée 14^{ème} économie mondiale.

Le pays jouit d'une économie solide et performante. Actuellement dans sa **17^{ème} année de croissance soutenue** (plus de 3% en moyenne sur cette période), l'Australie a effacé sa dette publique et affiche un taux de chômage faible.

Les performances économiques de l'Australie attirent un **volume croissant d'investissements directs étrangers**, s'expliquant autant par la solidité des performances économiques que par la stabilité et la transparence de son système juridique.

Avec des barrières commerciales faibles, une main d'œuvre flexible au niveau d'éducation élevé, une expertise en R&D dans des secteurs de pointe faisant l'objet de nombreux partenariats internationaux, et une société naturellement tournée vers l'innovation, l'économie australienne est l'une des plus ouvertes de la planète.

L'ensemble de ces points ainsi qu'un cadre juridique clair et transparent font de l'Australie une plateforme idéale pour les sociétés françaises souhaitant s'implanter dans la zone Asie Pacifique.

LES TENDANCES DE L'ECONOMIE EN 2009

Au sein des pays développés, **l'économie australienne est parmi celles qui ont le mieux résisté à la crise économique actuelle**. Une politique réglementaire stricte et un schéma de gouvernance bien établi ont protégé le secteur financier de l'impact direct de la crise économique.

Après avoir connu une période de croissance exceptionnelle pour un pays développé (taux de 3,6% par an en moyenne depuis 1992), soutenue par l'envolée du cours des matières premières dont l'Australie regorge (charbon, fer, produits agricoles, céréales, laine), l'Australie devrait connaître en 2009 un léger ralentissement économique.

Le gouvernement australien prévoit une croissance nulle pour les 2 années à venir mais n'anticipe pas de réelle récession. Une reprise de la croissance est attendue pour 2011.

Malgré les effets de la crise, l'Australie jouit toujours d'un **emplacement stratégique dans la zone Asie-Pacifique** ce qui lui a permis de devenir un fournisseur majeur de l'Asie en termes de services et d'exportations de marchandises. La Chine et le Japon sont désormais les deux principaux partenaires commerciaux de l'Australie, ce qui constitue un atout majeur pour le pays et participe incontestablement à stimuler l'économie.

Enfin, l'Australie est reconnue comme un pays attractif du fait de son environnement politique et économique stable, de sa main d'œuvre qualifiée, de son niveau de vie élevé, de l'abondance de ses ressources en matières premières et de sa transparence dans les rapports commerciaux.

LES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-AUSTRALIENS

Certains des investissements français en Australie ont plus de 100 ans d'existence. Ils ont commencé à la fin du 19ème siècle avec l'industrie lainière et celle du cuir, venues chercher de la matière première sur le territoire australien.

Aujourd'hui, ce sont plus de **250 filiales de groupes français qui opèrent en Australie**. Ces sociétés emploient quelques 70.000 salariés et placent ainsi la France au 7ème rang des investisseurs étrangers en Australie. De nombreux investissements sont aussi à mettre à l'actif des **PME françaises et des 50.000 français installés en Australie**, évoluant notamment dans le secteur du commerce de détail et la restauration. Toutes catégories confondues, **l'Australie se place au 18ème rang des investissements français à l'étranger** et représente 0,58% des stocks d'IDE français.

Depuis 10 ans, **les échanges commerciaux entre les deux pays** se sont structurellement déséquilibrés en faveur de la France. L'excédent commercial français a sensiblement augmenté depuis 1998 pour atteindre son point d'orgue en 2004 et 2005 (1,4 milliard d'euros d'excédent commercial en faveur de la France). Ce déséquilibre dans les échanges commerciaux est principalement soutenu par la hausse des exportations de produits issus du secteur aéronautique, et des machines pour la construction et l'industrie minière. Les biens de consommation occupent aussi une place importante dans le socle stable des exportations françaises à destination de l'Australie. ; essentiellement les produits pharmaceutiques et de parfumerie, les produits automobiles et l'agroalimentaire dont le secteur du vin constitue l'un des principaux marchés.

Les importations françaises en provenance d'Australie s'articulent principalement autour du charbon, du minerai de fer, des instruments à usage médical et dentaire, des métaux non ferreux et des produits pharmaceutiques.

Les principaux fournisseurs de l'Australie en 2008

Pays	Part de marché %
Union européenne	21,0
Allemagne	5,0
Royaume-Uni	4,4
Italie	2,4
France	2,2
Chine	15,6
Etats-Unis	11,8
Japon	9,0
Singapour	7,2
Thaïlande	4,5
Malaisie	4,0
Nouvelle-Zélande	3,4
Corée du Sud	2,8

Source : World Trade Atlas

LES SECTEURS PORTEURS

INFRASTRUCTURES

Le secteur des infrastructures représente un **marché à fort potentiel**. Dans le cadre d'un plan de relance australien, d'importants investissements ont été mis en place.

D'ici 2018, **50 milliards \$AU** vont être investis dans les infrastructures routières, portuaires et ferroviaires, les télécommunications, les énergies renouvelables ainsi que les infrastructures médicales, sociales et éducatives.

Le gouvernement fédéral et les différents Etats Australiens prendront en charge une partie de l'investissement, appuyés par des **partenariats publics privés (PPP)**, représentant le mode de financement le plus adapté. De nombreuses opportunités seront ainsi offertes aux investisseurs et aux entreprises étrangères souhaitant être impliqués dans les projets.

Parmi les grands projets, l'accent a été mis sur le développement des **infrastructures de transport**.

Les télécommunications, qui connaissent une demande croissante, bénéficieront d'un plan d'action afin de satisfaire les besoins futurs. Les secteurs liés au **développement durable** tels que la gestion et le traitement de l'eau et des déchets sont des secteurs dans lesquels le besoin en infrastructure est très important. La majorité des Etats a prévu d'investir massivement dans la construction d'usines de désalement, de réseaux d'adduction et de recyclage.

Enfin, des investissements sont nécessaires dans le **domaine énergétique**, notamment dans la production électrique et le réseau de distribution.

Pour plus d'informations, consulter le 5^{ème} numéro de la newsletter Oz'opportunités consacrée au secteur des infrastructures (<http://www.facci.com.au>).

AGRIBUSINESS & AGROALIMENTAIRE

Ce secteur contribue fortement à l'économie nationale, aussi bien en termes de revenu que d'emploi.

L'industrie agribusiness occupe une place significative dans l'économie australienne ; la production agricole est en pleine croissance et les ressources agricoles sont abondantes (l'un des plus importants exportateurs de lait, viande, coton et blé). Par conséquent, il existe de nombreuses opportunités pour les sociétés se positionnant en tant que fournisseurs de ce secteur, notamment les fabricants **d'équipements agricoles et vitivinicoles ainsi que les engrais et les produits phytosanitaires**.

Concernant l'industrie agroalimentaire, **l'Australie exporte des produits vers plus de 200 pays** pour un montant de 23 milliards de \$AU (2007).

Les catégories de produits exportés incluent les **produits bovins, céréaliers, laitiers, horticoles, les fruits de mer, les boissons et la confiserie**.

Les exportations françaises de produits agro-alimentaires vers l'Australie sont en hausse constante et concernent principalement les **produits d'épicerie fine** : condiments haut-de-gamme, spécialités gastronomiques, confiseries, vins et spiritueux.

Il existe des opportunités dans le secteur des **équipements agroalimentaires, en particulier sur le segment des machines industrielles pour la transformation des aliments et le packaging**.

Le secteur des vins et spiritueux représente aussi une large part des ventes françaises en Australie. Les vins effervescents comptabilisent près de la moitié de la valeur totale des exportations françaises de vin à destination de l'Australie.

Tous pays confondus, l'ensemble des importations de vins en Australie représente 8% du marché domestique. Il est à noter que **le marché n'est pas encore arrivé à maturité**. Depuis plusieurs années, l'évolution des habitudes de consommation d'alcool en Australie se fait en faveur du vin. Il existe donc de réelles opportunités dans les années à venir pour les producteurs et négociants français souhaitant exporter leurs vins en Australie.

BIOTECHNOLOGIES

L'Australie jouit d'une **recherche en biotechnologie de renommée mondiale**. Ce secteur bénéficie de nombreux atouts : une R&D à forte valeur ajoutée, des réussites australiennes mondialement reconnues, une transparence du cadre réglementaire, une ouverture stratégique sur le monde et enfin, un fort soutien financier du gouvernement. Un réseau prospère de **427 entreprises** de biotechnologies (190 en 2001) emploie plus de **6.000 personnes**. 49% d'entre elles sont impliquées dans la santé humaine (biotechnologies rouges) et 16% dans l'agriculture (biotechnologies vertes). Le secteur des biotechnologies, associé à celui de l'industrie pharmaceutique et des dispositifs médicaux, regroupe environ 650 entreprises.

Le secteur des biotechnologies se distingue par sa flexibilité et son ouverture vers des partenariats pour la R&D et la commercialisation des nouvelles molécules ou technologies. Il s'agit de l'une des industries les plus actives de la zone Asie-Pacifique. Son cadre réglementaire favorable ajouté aux nombreux centres de R&D fait de l'Australie une destination de choix pour la conduite de tests cliniques.

Pour plus d'informations, consulter le 3^{ème} numéro de la newsletter Oz'opportunités consacrée au secteur des biotechnologies (http://www.facci.com.au/e-lettre/OZP_2/ozppportunitites-jan09.html).

DEVELOPPEMENT DURABLE & ENVIRONNEMENT

Depuis la signature du protocole de Kyoto en 2007, dont l'engagement principal est de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 60% d'ici 2050, **l'Australie s'est fortement engagée dans une politique de développement durable**.

Un projet de mise en place **d'une bourse du carbone** est actuellement en discussion au parlement et devrait être voté d'ici à 2011.

L'Australie qui est à l'heure actuelle très dépendante des sources d'énergie fossiles pour la production d'électricité, s'est donné pour objectif de produire d'ici à 2020 20% de l'énergie consommée à partir de sources renouvelables. Des technologies telles que l'énergie photovoltaïque, éolienne ou encore les technologies issues de la biomasse et de l'énergie des vagues sont donc en pleine expansion et bénéficient de programmes visant à favoriser la R&D et la commercialisation des nouvelles technologies. L'Australie a aussi mis en place un programme d'envergure mondial pour la capture et le stockage du CO₂.

Le traitement des eaux et le recyclage des déchets font également partie des axes de développement stratégiques.

Du côté des particuliers, de nombreuses mesures incitatives ont été mises en place afin d'encourager les foyers à se tourner vers les technologies non polluantes en matière de construction, isolation et consommation.

CONSEILS POUR UNE ENTREPRISE SOUHAITANT APPROCHER LE MARCHÉ AUSTRALIEN

Prendre le temps de bien étudier le marché

L'étude de marché doit être **extrêmement soignée** car c'est de sa précision et sa pertinence que dépendra la réussite de votre implantation ou de vos échanges commerciaux avec l'Australie. Même si le pays ne compte que 20 millions d'habitants, ce qui peut paraître peu au vu de l'ampleur du territoire, les opportunités y sont nombreuses et couvrent un large éventail d'industrie.

Il est utile de faire le déplacement en Australie pour apprécier le marché local, évaluer le potentiel de vos produits et avoir un premier contact avec les professionnels de votre industrie qui voient généralement d'un bon œil l'arrivée d'entreprises françaises sur le marché.

Choisir le mode d'implantation le plus approprié

Le mode d'implantation le mieux adapté dépend de **la stratégie de l'entreprise** en Australie, du **potentiel** du secteur et des **risques** que l'entreprise accepte de prendre.

Une fois les objectifs définis et les différents modes d'implantation possibles évalués, l'entreprise choisira le schéma qui lui convient le mieux. Celui-ci se fera en fonction des problématiques fiscales et sociales applicables et de la structure à déployer en Australie pour servir au mieux les activités de l'entreprise.

Selon le mode choisi, l'obtention de visas de travail pour le personnel venant de France sera aussi une étape à ne pas négliger car les services de l'immigration australiens font preuve d'une grande rigueur sur ce point.

Prendre contact avec un avocat et un expert-comptable

Il est important de ne pas négliger l'aspect juridique dans le processus d'approche du marché. L'avocat et l'expert-comptable sont **les deux interlocuteurs privilégiés** d'une entreprise française souhaitant implanter une structure en Australie. Ils connaissent les finesses et les particularités du droit commercial et de la fiscalité australienne. Il est aussi recommandé de faire appel à un avocat lors de la négociation de contrats de partenariats, de joint-venture ou de contrats de représentation et de distribution.

S'appuyer sur les entreprises françaises déjà présentes

Les entreprises françaises déjà présentes en Australie sont nombreuses. Elles sont en effet près de **250** et emploient **70.000 salariés**. Ces entreprises, bien implantées dans leurs secteurs respectifs connaissent les particularités de chaque industrie et sont souvent les mieux placées pour conseiller et faire part de leur expérience. Elles représentent aussi une base de **clients, fournisseurs, ou partenaires** potentiels.

Prendre en compte le temps nécessaire au démarrage de l'activité

Le démarrage de l'activité peut être long (6 mois en moyenne), surtout pour les PME. Il faut en effet le temps de trouver ses marques et de développer une notoriété sur son marché. Il est donc nécessaire de **prévoir des réserves financières** suffisantes. Pour accélérer le démarrage des ventes, il est important de promouvoir votre société, vos succès passés, votre actualité, vos technologies / savoir-faire et vos produits auprès de vos clients et partenaires potentiels. Après avoir identifié précisément vos différentes cibles, il faut communiquer en utilisant la presse professionnelle et en participant aux nombreux « Trade Show » qui se déroulent tous les ans dans les principales villes australiennes.

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE EN AUSTRALIE

Créée en 1899, la Chambre de Commerce franco-australienne (FACCI) réunit plus de **400 membres** répartis entre quatre délégations situées à **Sydney, Melbourne, Brisbane et Adélaïde**.

Le rôle et les missions de la FACCI sont de :

- **Promouvoir** le développement des relations commerciales, industrielles et économiques bilatérales entre la France et l'Australie.
- **Animer** les communautés d'affaires franco-australiennes par le biais de manifestations et de services variés et adaptés.
- **Appuyer** les PME françaises dans leur démarche export et dans leur implantation en Australie par le biais d'une gamme de services d'appui aux entreprises et par la mise en relation avec les partenaires locaux appropriés.

Pour plus d'informations, contactez :

French-Australian Chamber of Commerce & Industry (FACCI)

Olivier Deschang / Fabien Girard

Level 8, 155 Queen Street

Melbourne VIC 3000

Tél : (+61 3) 9600 0000 - Fax : (+61 3) 9600 0005

@: trade@facci.com.au

Site: www.facci.com.au